

POUR UN GOUVERNEMENT DES TRAVAILLEURS NI TRÊVE NI COMPROMIS

Si on prend les mêmes... on recommence !

Chaban, Giscard, Royer : c'est l'Etat au service des patrons. C'est la chute du pouvoir d'achat, l'intensification des cadences, l'aggravation du chômage, les subventions aux trusts, la mise en fiche de la population, les CRS contre les grévistes et les jeunes, le gaspillage formidable des ressources et du travail humain.

16 ans c'est déjà trop ; 7 ans de plus c'est impossible !
Dehors les candidats des patrons et des banquiers !

**Mitterrand, c'est le changement...
mais pas le socialisme !**

Le programme commun laisse au patronat les véritables leviers de commande. Il ne prévoit la nationalisation — en réalité le rachat que de 9 monopoles capitalistes. Il laisse intacts la haute administration, l'armée, la police, la magistrature, les grands moyens d'information, toute la machine oppressive de l'Etat forgée pour la répression du combat des travailleurs.

Dès lors les possédants disposent de tous les moyens pour saboter le gouvernement d'Union de la Gauche, lui imposer leur politique, préparer le retour en force de la réaction.

Souvenons-nous du Chili !

Le passé de Mitterrand et de ceux qui le soutiennent atteste qu'ils cèderont au chantage et trahiront une fois de plus leurs promesses.

**Travailleurs,
les révolutionnaires disent :**

- Chassez les politiciens réactionnaires !
- Marquez votre défiance à l'égard de Mitterrand, ce « socialiste » prêt à suivre l'exemple d'Harold Wilson et de Willy Brandt !
- Affirmez qu'une force existe qui barrera la route à un Pinochet français !
- Affirmez que le socialisme de demain se prépare dans les luttes d'aujourd'hui !

AU 1^{er} TOUR :
VOTEZ COMMUNISTE, VOTEZ RÉVOLUTIONNAIRE
VOTEZ pour ALAIN KRIVINE

Candidat du Front communiste révolutionnaire



PHOTO ELIE KAGAN

Adhère à la J.C. en 1956. — Exclu du P.C.F. en 1965 avec un groupe de militants qui refusait le ralliement sans condition à Mitterrand et fonde avec eux la Jeunesse communiste révolutionnaire qui sera dissoute en juin 1968. — Participe à la fondation de la Ligue communiste (section française de la IV^e Internationale) qui sera dissoute en 1973 (après le 21 juin). — En liberté provisoire.